

"Autorité parentale contre dictature d'opinion et tyrannie politique"

par Eric Smilevitch

Sources du cours 5

Source 1

רמב"ם הלכות ממרים ו' ג'

... ולא יקרא לו בשמו לא בחייו ולא במותו אלא אומר אבא מרי. היה שם אביו או שם רבו כשם אחרים משנה את שמם. יראה לי שאין נזהר בכך אלא בשם שהוא פלא שאין הכלדשין בו אבל השמות שקוראים בהן את העם כגון אברהם יצחק ויעקב משה וכיוצא בהן בכל לשון ובכל זמן קורא בהן לאחרים שלא בפניו ואין בכך כלום ...

Maïmonide mamrim 6:3

Et l'on ne l'appellera pas de son nom (prénom) ni de son vivant ni après sa mort, mais on dira « Père mon sieur ». Si le nom de son père ou de son maître est le même que celui de certains autres (qu'il veut appeler), il modifiera leur nom. Il me semble qu'il ne faut s'en soucier que lorsqu'il s'agit d'un nom spécial dont les gens n'ont pas l'habitude. Tandis que les noms d'usage courant comme Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, etc., en toute langue et en tout temps, il peut appeler les autres par ces noms lorsqu'il n'est pas en présence de son père, cela ne gêne en rien...

Sources 2

קידושין לא' ב'

ת"ר איזהו מורא... לא עומד במקומו ולא יושב במקומו ולא סותר את דבריו ולא מכריעו...

Kidouchin 31a

Qu'est-ce que la crainte ? ... il ne se tient pas à sa place ni ne s'assied pas à sa place ni ne contredit pas ses paroles ni ne les arbitre...

רש"י

לא עומד במקומו - במקום המיוחד לאביו לעמוד שם בסוד זקנים עם חביריו בעצה:

ולא מכריעו - אם היה אביו וחכם אחר חלוקין בדבר הלכה לא יאמר נראים דברי פלוני:

Rachi

Il ne se tient pas à sa place : à l'endroit réservé à son père pour se tenir là dans le secret des anciens avec ses amis (réunis) en conseil.

Ni ne les arbitre : si son père et un autre sage sont en désaccord dans une décision de *halakha* (loi), il ne dira pas : les paroles d'un tel semblent plus justes.

טור יו"ד רמ'

ולא מכריע את דבריו ופירש רש"י: אם היה חולק עם אחד בדבר הלכה, לא יאמר: "נראין דברי פלוני". והרמ"ה כתב: זה אין צריך דהיינו סותר את דבריו, אלא אפילו נראין לו דברי אביו אין לו לומר: "נראין דברי אבא", שנראה כמכריע דברי אביו, אלא אם יש לו תשובה להשיב על החולקין – ישיב.

Tour YoréDéa 240

Ni ne les arbitre, Rachi explique : s'il est en désaccord avec un autre dans une décision de *halakha* (loi), il ne dira pas : les paroles d'un tel semblent plus justes. Rama rétorque que ce cas n'ajoute rien car c'est la même chose que « contredire ses paroles ». (L'expression « ni ne les arbitre » signifie en fait que) même si les

paroles de son père lui paraissent préférables, il ne doit pas dire : « Je préfère les paroles de mon père ». Car il a l'air d'arbitrer les paroles de son père. Mais s'il a une objection à apporter contre qui est en désaccord avec son père, qu'il lui réplique...

רמב"ם שו"ת סי' רס"ד (מהדי בלאו)

הכרעת דבריו היא שתהיה לרבו סברא בעניין מה של פרט בהלכה ויאמר התלמיד שמה שנראה לו ומתקבל אצלו הוא אינו מה שאומר הרב, הרי זה אסור לו מאחר שהדבר שקול לשנים ויתכנו בו שתי דעות, ואל יכריע סברת רבו מפני סברתו.

Autre interprétation - Maïmonide Shout 264

L'arbitrage de ses paroles désigne le cas dans lequel le maître professe une opinion dans une matière quelconque d'un point de *halakha* (loi) et que l'élève réplique que cela ne lui paraît ni juste ni raisonnable. Cette attitude est interdite puisque la chose est également en débat pour les deux et que les deux opinions sont possibles, il ne doit pas pencher contre l'opinion de son maître à cause de la sienne.

Sources 3

קידושין ל' ב'

תנו רבנן: "ושננתם" שיהו דברי תורה מחודדים בפיו. שאם ישאל לך אדם דבר אל תגמגם ותאמר לו, אלא אמור לו מיד. שנאמר: (משלי ז, ד) אמור לחכמה אחותי את ... ואומר (תהלים קכז, ה) אשרי הגבר אשר מלא את אשפתו מהם לא יבושו כי ידברו את אויבים בשער, מאי את אויבים בשער אמר רבי חייא בר אבא אפי' האב ובנו הרב ותלמידו שעוסקין בתורה בשער אחד נעשים אויבים זה את זה ואינם זזים משם עד שנעשים אוהבים זה את זה ...

Kidouchin 30b

Nos maîtres enseignent : « Vous les répéterez (à vos enfants) » signifie que les paroles de Torah doivent être aiguisées dans ta bouche, en sorte que si un homme te

questionne n'hésite pas à lui répondre, mais réponds-lui aussitôt. Comme il est dit : « Déclare à la sagesse : tu es ma sœur » (Prov. 7, 4)... Et il est dit : « Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils n'auront pas honte lorsqu'ils parleront aux ennemis à la Porte » (Ps. 127, 5). Qui sont ces « ennemis à la Porte » ? Rabbi H'ya bar Abba dit : Même un père et son fils ou un maître et son élève qui étudient ensemble la Torah au même endroit deviennent ennemis l'un envers l'autre, et ils ne quittent pas la place sans redevenir amis l'un envers l'autre...

רש"י

יהומחודדין בפ"ך - חזור עליהם ובדוק בעומקם שאם ישאלך אדם לא תצטרך לגמגם אלא שתוכל לומר מיד:

נעשו אויבים - מתוך שמקשים זה לזה ואין זה מקבל דברי זה:

Rachi

Doivent être aiguisées dans ta bouche : Reviens sur elles et examine-les en profondeur, en sorte que si un homme te questionne tu n'auras pas besoin d'hésiter mais tu pourras lui répondre aussitôt.

Deviennent ennemis : du fait qu'ils objectent chacun aux paroles de l'autre et qu'aucun n'accepte les paroles de l'autre.

תהלים קכז

גִּהְנָה נִחַלְתָּ ה' בְּנִים שָׂכָר פָּרִי הַבֶּטֶן ד' פְּחָצִים בִּיד-גִּבּוֹר כֵּן בְּנֵי הַנְּעוּרִים: הָאֲשֵׁרִי הַגָּבֵר אֲשֶׁר מְלֵא אֶת-אֲשָׁפוֹתוֹ מֵהֶם לֹא יִבְשׁוּ כִי-יִדְּבְרוּ אֶת-אֹיְבֵיכֶם בְּשֹׁעַר...
...

Psaumes 127

³ Or, l'héritage d'Hachem sont les enfants, la récompense c'est le fruit des entrailles. ⁴ Des flèches dans la main d'un guerrier, voilà ce que sont les enfants de la jeunesse. ⁵ Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils n'auront pas honte lorsqu'ils parleront aux ennemis à la Porte.

Sources 4

חזון איש

ולא סותר דבריו נראה דוקא בל' החלטה אבל לטעון בסברא ולהקשות שרי שהרי כל התלמידים דנו בפני רבם וסותרו דבריהם וכמו ר"ע לפני ר"א פסחים ס"ט א' והרבה כיו"ב. ואפילו לחלוק בסברא בל' החלטה שלא בפניו מותר דהא פליג רבי ארשב"ג גוכמש"כ הגר"א סי' ר"מ סק"ג גודלאכש"ך שם, ולא מסתבר דכלן מחלו לבניהן ולתלמידיהן שאין ראוי לעשות כן.

H'azonIch

Il ne contredit pas ses paroles : il me semble que l'interdit ne concerne qu'une façon de parler catégorique, tandis qu'argumenter selon sa réflexion et objecter est permis. Car on voit bien que tous les élèves ont exercé leur jugement devant leurs maîtres et ont contredit leurs dires, comme Rabbi Akiba devant Rabbi Eliézer dans le traité *Pessah'im* 69 a, et en beaucoup d'autres cas comme celui-là. Et même exprimer son désaccord de façon catégorique est permis lorsque ce n'est pas en sa présence, puisque Rabbi exprime ouvertement son désaccord envers RabbanChimon ben Gamliel (son père). Comme l'a écrit le Gaôn (ChoulkhanAroukh 240, 3) et contrairement à l'avis du Chakh. Et il ne serait pas raisonnable de supposer que dans tous ces cas (de controverse directe) ils (les pères et les maîtres) auraient épargner systématiquement leur devoir à leurs fils et leur élèves, car il serait inconvenant d'agir ainsi.

ש"ע יו"ד רמ'

ולא סותר את דבריו ולא מכריע את דבריו בפניו...

Shoulh'anharouh' YoréDéa 240

Ni ne contredit ses paroles ni ne les arbitre **en sa présence...**

ש"ך

ולא סותר את דבריו – בין שחולק עליו בין שאומר להחליט עליו "נראין דברך", הויסותר את דבריו. ונראה דסותר דבריו אסור אף שלא בפניו...

Shah'

Ni ne contredit ses paroles : soit qu'il le contredise directement soit qu'il déclare à celui qui est en controverse avec son père : « Tes paroles me semblent justes », cela revient à contredire ses paroles. Et il me semble que cela est interdit même hors de sa présence...